



4

SAHEL : COMMENT ACTIVER UNE ÉCONOMIE RÉSILIENTE FACE AUX CRISES ?



TABLE DES MATIÈRES

À propos de SOS SAHEL	4
En chiffres	5
Pourquoi les Africa Days de SOS SAHEL	7
Quelques chiffres sur l'économie et sur la crise dans le Sahel	8
Éditorial – Apprenons de la crise sanitaire pour renforcer la résilience au Sahel	9
Les Africa Days 2020	11
Des recommandations pour faire face aux crises à venir	13
3 approches complémentaires pour activer une économie sahélienne résiliente	20
Approche 1 : Soutenir l'autonomisation des territoires et des acteurs du Sahel	22
Exemple pratique – <i>Le développement communautaire de la commune de Sao au Burkina Faso</i>	24
Solutions technologiques – <i>Le partage des savoirs pour le pilotage des territoires</i>	26
Approche 2 : Développer des solutions locales, innovantes, durables, adaptées au contexte	28
Exemple pratique – <i>Les mini-fermes de la région de Richard Toll au Sénégal</i>	30
Solutions technologiques – <i>Les échanges entre acteurs pour l'amélioration des pratiques</i>	32
Approche 3 : Repenser les technologies et les moyens de communication	34
Exemple pratique – <i>L'utilisation des NTIC au service de la restauration des terres dégradées au Burkina Faso</i>	36
Solutions technologiques – <i>La diffusion de l'information pour le renforcement des filières agricoles</i>	38
Conclusions	40
Partenaires	42

À PROPOS DE SOS SAHEL

Créée au Sénégal, SOS SAHEL est une ONG internationale intervenant auprès des populations fragiles, en les accompagnant pour développer leur région et porter dignement leurs voix sur la scène internationale.

Elle valorise le formidable potentiel du Sahel en soutenant les acteurs locaux et en investissant dans des solutions durables et africaines en adéquation avec les Objectifs de Développement Durable et l'Agenda 2063 de l'Union Africaine.

Dans cette région aux défis multiples, SOS SAHEL initie et met en oeuvre des programmes phares, comme l'«Initiative Verte», pour assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations et leur adaptation au changement climatique. Elle soutient en priorité les femmes et leur indépendance, reconnaissant leur rôle central dans la production et le développement agricoles.

L'association trouve sa force dans la solidarité et la collaboration avec son réseau de partenaires, partageant son expertise basée sur sa présence et son engagement sur plusieurs générations auprès des populations sahéliennes.

Enfin, elle apporte de l'ingéniosité et de l'innovation à sa mission en déployant des méthodes modernes d'agriculture respectueuses de l'environnement et prometteuses de développement durable, pour un Sahel résilient et nourricier.

...EN CHIFFRES

400
collaborateurs dont
98%
sont basés sur le terrain.

65%
des ressources sont
consacrées au développement
de projets sur le terrain.

1.000
partenaires actifs
travaillent en réseau.

80%
des acteurs locaux
sont des femmes.

Des programmes dans **11** pays de la bande sahélienne



POURQUOI LES AFRICA DAYS DE SOS SAHEL

Chaque année, SOS SAHEL organise les Africa Days pour offrir une plateforme aux communautés locales, faire entendre leur voix et promouvoir des solutions durables à la sécurité alimentaire, dans un contexte où l'agriculture est confrontée à des défis croissants. Les Africa Days résument la mission de SOS SAHEL et célèbrent le potentiel incroyable du Sahel.

Ils permettent de mobiliser le réseau des partenaires de SOS SAHEL autour d'une idée-force du modèle de développement, de donner de la visibilité aux initiatives et aux solutions de SOS SAHEL et de ses partenaires pour étayer le plaidoyer de l'organisation, et de tirer des leçons, des recommandations pour soutenir le processus de gestion des connaissances et nourrir le plaidoyer.

En 2017, SOS SAHEL organisait au Sénégal la première édition des Africa Days pour célébrer l'Afrique ainsi que les 40 ans d'actions et de réalisations de SOS SAHEL sur le continent.

En 2018, les Africa Days de SOS SAHEL avaient pour thème « la valorisation des produits locaux ». SOS SAHEL a organisé un forum « Sahel, cap vers une agriculture familiale » qui a souligné le grand potentiel des productions locales pour fournir aux Sahéliens et Sahéliennes une nourriture saine et nutritive, dans le cadre d'une économie locale dynamique et pourvoyeuse d'emplois.

En 2019, les Africa Days ont eu pour thème « la modernisation et l'intensification de l'agriculture au Sahel ». Les échanges ont permis de réfléchir sur les modalités à suivre pour intensifier l'agriculture familiale et les solutions à proposer pour faciliter le passage vers des exploitations familiales modernes.

La quatrième édition des Africa Days s'est déroulée du 25 mai, journée mondiale de l'Afrique, au 17 juin 2020, journée mondiale de lutte contre la désertification et la sécheresse, avec des ateliers et un forum organisés du 02 au 05 juin 2020, journée mondiale de l'Environnement. Faute de pouvoir tenir les Africa Days 2020 en présentiel à Dakar, à cause de la pandémie COVID 19, SOS SAHEL a organisé des rencontres en utilisant les technologies de communication à distance disponibles dans les pays de la région. Les rencontres 2020 ont eu pour thème :

« Sahel : Comment activer une économie résiliente face aux crises ? Mobilisons les réseaux de partenaires pour activer l'économie des territoires sahéliens et surmonter les crises actuelles ».

Afin de faire face aux crises à venir, il est nécessaire d'avoir confiance en nous-mêmes pour développer nos propres stratégies et mettre en place des solutions sur le long terme.

QUELQUES CHIFFRES SUR L'ÉCONOMIE ET SUR LA CRISE DANS LE SAHEL

L'économie alimentaire des six pays sahéliens du CILSS* se chiffre à

260

milliards de \$ US soit

35%

du PIB de la région

* Comité inter-Etats de lutte contre la sécheresse au Sahel (www.cilss.int)

20

millions de pasteurs transhumants dans le Sahel

11

millions de personnes ont eu besoin d'aide alimentaire d'urgence en Afrique de l'ouest en mai 2020.

La croissance démographique et urbaine est très forte. Le rapport entre ruraux et urbains est passé de

15/1 à 2/1

en 40 ans

60%

de la population a moins de

25

ans, avec un potentiel en ressources humaines et de développement important

L'élevage transhumant représente

15%

du PIB du Tchad

Plus de

1/3

des ménages ouest-africains ne disposent pas d'une installation de base pour le lavage des mains (RPCA*)

* Réseau de prévention des crises alimentaires

ÉDITORIAL

Apprenons de la crise COVID-19 pour renforcer la résilience au Sahel



Rémi Hémerlyck
Délégué général, SOS SAHEL

Dans un contexte complexe caractérisé par la variabilité extrême du climat, les crises sécuritaires, l'émergence d'une crise acridienne en Afrique de l'Est et la perspective de périodes électorales à haut risque, le Sahel n'avait sûrement pas besoin d'une nouvelle crise sanitaire. SOS SAHEL, qui agit sur le terrain en soutenant le potentiel des producteurs et productrices, des institutions et des acteurs économiques locaux, n'avait pas besoin de se voir imposer encore plus de contraintes et de difficultés dans la mise en œuvre de ses initiatives.

En 2019 et 2020, SOS SAHEL s'est engagée dans le partage et la diffusion des connaissances et savoir-faire pour décupler le potentiel d'innovation et la capacité de changement, portés par les acteurs eux-mêmes. C'est pourquoi, malgré cette crise sanitaire qui isole les personnes et segmente les territoires, SOS SAHEL, plus résolue que jamais, s'est appliquée à maintenir en 2020 ses rencontres annuelles Africa Days. Ceci pour offrir à ses partenaires l'opportunité de débattre, de chercher ensemble, de Nouakchott à Djibouti, des solutions à cette crise en particulier et à anticiper dès à présent les crises futures.

Compte tenu du contexte exceptionnel, SOS SAHEL et ses partenaires ont imaginé des Africa Days virtuels. Ce choix a permis de poursuivre les efforts dans la recherche de solutions locales, de construire des partenariats innovants, de susciter des dialogues entre acteurs venus de tous les horizons et de donner aux acteurs sahéliens les moyens de leur développement.

Les Africa Days 2020 ont prolongé les rencontres et les chantiers entrepris par SOS SAHEL au cours des mois précédents: (i) l'Africa Camp, durant lequel des acteurs de terrain ont rivalisé d'imagination pour inventer des solutions totalement nouvelles et extrêmement audacieuses pour partager les savoirs et diffuser les bonnes pratiques ; (ii) le travail d'écoute et de recueil des expériences de ses partenaires, pour capitaliser sur ces savoir-faire et challenger son modèle d'intervention ; (iii) le plan stratégique à l'horizon 2030 qui veut être à la hauteur des défis, des besoins actuels, des mutations en cours.

La crise sanitaire de la COVID-19 apporte un cortège d'effets négatifs, de difficultés nouvelles, ralentit la croissance et fragilise les plus vulnérables, mais elle est aussi une opportunité de repenser des questions essentielles, de relever le niveau d'exigence dans la recherche de solutions, de rappeler la multiplicité et la complexité des phénomènes en présence, des enjeux auxquels faire face. Au fil des rencontres, les acteurs se sont efforcés de regarder ensemble et sur le long terme, les enjeux de la sécurité alimentaire, de la sécurité des personnes et des institutions, du développement économique et social. Ce livret présente les résultats des échanges et des travaux réalisés.

L'AFRICA CAMP

13-14
JAN

Pour répondre au défi de la diffusion des connaissances et savoir-faire, SOS SAHEL a convié ses partenaires à l'AFRICA CAMP les 13 et 14 janvier 2020 à Thiès, au Sénégal, pour réfléchir à la conception de solutions technologiques innovantes qui stimuleront la production agricole, renforceront les chaînes de valeur alimentaires et la résilience au Sahel.



Sur le thème général de la **diffusion des connaissances**, les acteurs invités de huit pays du Sahel se sont projetés dans l'avenir et ont inventé six projets de solutions susceptibles de bientôt changer leur vie. Projets que nous retrouverons plus loin dans les exemples de solutions technologiques liées à chacune des trois approches complémentaires pour activer une économie sahélienne résiliente.

LA CAPITALISATION

En 2019, SOS SAHEL est allée à la rencontre de ses partenaires de terrain au Sénégal, au Mali, au Burkina Faso et au Tchad pour écouter et recueillir leur parole sur certains aspects de leur collaboration, approfondir des questions importantes sur leur expérience. Ce travail d'écoute a permis de repérer les étapes clés et les savoir-faire qui ont marqué les acteurs, ont été des moteurs de changement. À travers les questions distinctes abordées dans chaque pays, questions de diffusion des savoirs, de restauration des terres dégradées, d'organisation des producteurs et productrices ou de prise en compte de l'insécurité, les partenaires de terrain sont revenus de façon récurrente sur certains points communs à toutes les collaborations initiées par SOS SAHEL. Les deux notions les plus importantes qui ont émergé de ces rencontres concernent l'ingénierie des territoires et la construction de relation de confiance avec les partenaires.



LES AFRICA DAYS 2020



Du 02 au 05 juin les Africa Days ont réuni trois ateliers thématiques et un forum en virtuel sur le thème : « Sahel : Comment activer une économie résiliente face aux crises ? Mobilisons les réseaux de partenaires pour activer l'économie des territoires sahéliens et surmonter les crises actuelles ».

LES ATELIERS THÉMATIQUES

Les ateliers thématiques ont eu lieu sur trois jours, du 02 au 04 juin 2020. Ils ont donné la parole aux partenaires de SOS SAHEL afin de faire ressortir des recommandations issues de leurs pratiques en lien avec l'expérience récente de la crise sanitaire de la Covid 19. Chacun des trois ateliers a analysé un aspect spécifique du thème général des Africa Days et a fait le lien avec la situation de crise.

Atelier 1
« Africa Camp »
02 juin

Comment accélérer la production et la diffusion des savoirs avec l'aide des outils numériques ?

Atelier 2
« Interne »
03 juin

Quel modèle de développement dans un Sahel en mutation économique ?

Atelier 3
« Capitalisation »
04 juin

Comment renforcer l'efficacité des réseaux de partenaires dans un Sahel en mutation ?

Les résultats des ateliers ont été exploités et ont alimenté les discussions lors du forum.

LE FORUM

Sept panélistes sont intervenus pour apporter leur éclairage sur leur contribution et leur façon de concevoir le développement du Sahel, entre des réponses sur le long terme aux besoins immenses et en rapide évolution, et la nécessité de répondre aux crises récurrentes dont on peut craindre qu'elles se multiplient dans l'avenir.

5
JUN



DES RECOMMANDATIONS POUR FAIRE FACE AUX CRISES À VENIR



SOUTENIR L'ESSOR DE LA FIGURE DE L'AGRIPRENEUR,

une figure hybride qui assure la production agricole, la gestion de son entreprise et qui est force d'innovation pour le développement de son territoire. Ceci est possible, d'une part, en renforçant sa capacité d'accès à l'information, afin qu'il soit en mesure d'anticiper et profiter des crises à venir plutôt que de les subir et, d'autre part, en soutenant sa voix, afin qu'il puisse influencer les décisions des institutions et des partenaires techniques et financiers.

BÂTIR UN SAHEL AUTONOME ET INTERCONNECTÉ

à travers la valorisation du potentiel des territoires, en soutenant les initiatives locales et les partenariats entre acteurs des territoires, entre eux et avec les partenaires internationaux. Ceci afin de permettre une véritable décentralisation des décisions et une vraie appropriation par les communautés locales.

« L'agripeneur est un gestionnaire qui doit avoir la capacité et l'information nécessaires pour pouvoir prévoir et anticiper les crises. Il est sensible aux risques et il s'adapte aux nouveautés. Il doit tendre à l'autonomie pour savoir profiter des opportunités créées par les mutations en temps de crises. »

Sidy SARR,

Vice-président de SOS SAHEL International France

« Dans un contexte de crise, les entrepreneurs doivent faire preuve d'une grande capacité de gestion et de créativité pour se réinventer. L'État devrait soutenir la création d'un contexte local et national protectif et rassurant pour inciter les entreprises à innover. »

Mame Khary DIENE,

Self entrepreneure et consultante chaînes de valeur agricoles ONU Femmes, Sénégal

« Il est essentiel de répondre à l'urgence alimentaire et nutritionnelle dans le bref terme. Mais il faut investir dans les ressources locales à travers l'irrigation, l'agroécologie, la mécanisation, la coopération entre les pays, pour assurer l'autonomie du Sahel sur le long terme. »

Djime ADOUM,

Secrétaire Exécutif du Comité Permanent Inter-États de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel (CILSS) et Membre du Conseil consultatif de SOS SAHEL

« Pour assurer un développement régional durable, il est important d'intervenir avec une approche territoriale dans les zones fragiles et de stimuler les synergies entre l'ensemble des acteurs qui agissent pour la stabilisation sociale et le développement. »

Ibrahima NIANE,

Chargé de mission, Agence Française de Développement (AFD) à Dakar, Sénégal



STIMULER LES ACTEURS LOCAUX POUR QU'ILS SOIENT LES INVENTEURS DE SOLUTIONS DONT ILS ONT BESOIN.

L'implication des acteurs locaux est un point essentiel pour exploiter l'expérience et valoriser les ressources humaines et naturelles disponibles afin de développer et adopter des solutions durables, innovantes et technologiques adaptées aux besoins de la région.

« Nous devons renforcer la résilience de nos systèmes de production à travers la professionnalisation et l'innovation. Nous devons développer nos propres stratégies et avoir confiance en nous-mêmes pour trouver nos solutions. »

Ndeye Fatou NDAO,
Groupement de femmes maraîchères et forestières de Mboro, Sénégal

« Il est nécessaire de ne pas se limiter à la recherche appliquée et de soutenir l'innovation paysanne. Les techniques pour le reverdissement du Sahel comme la demi-lune, le Zai, la régénération naturelle assistée sont d'origine endogène. Elles sont efficaces et largement utilisées car adaptées à l'environnement où elles ont été créées. »

Jean Sibiri ZOUNDI,
Membre du Conseil d'administration de SOS SAHEL, Directeur adjoint du Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest

RENFORCER L'EFFICIENCE DES INVESTISSEMENTS ET LEUR COORDINATION AVEC LES PLANS DE DÉVELOPPEMENT LOCAUX,

à travers, d'une part, la proposition d'une approche systémique qui met les communautés locales au cœur du développement et d'autre part, l'accompagnement des acteurs du privé pour qu'ils aient une meilleure compréhension de l'intérêt à investir sur du long terme dans le Sahel.

« L'approche de développement doit être multisectorielle et interconnectée pour dépasser la crise et pouvoir transformer les mutations en cours dans la région en opportunités de développement local durable. »

Adama KABORE,
Agent de SOS SAHEL International France, coordonnateur du projet Beog Puuto, Burkina-Faso

« Le pastoralisme existe au Sahel depuis 7000 ans. Il faut gérer les urgences dans les périodes de crise, mais pour renforcer sa résilience, il faut surtout agir au niveau structurel à travers la digitalisation, le soutien à l'emploi des jeunes et à la demande des produits de l'élevage. »

Abdrahmane Saada WANE,
Économiste des questions de pastoralisme, Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD)



SOUTENIR LE DÉVELOPPEMENT ET L'ANIMATION DES PLATEFORMES NUMÉRIQUES.

Il est important de développer des outils en mesure de connecter les milieux, les savoirs et les acteurs afin de renforcer les liens entre partenaires, de rapprocher le monde rural et le monde urbain, de faire rencontrer la vision du terrain et celle des institutions, de relier les investissements aux ressources territoriales.

« SOS SAHEL a devancé la crise. Il est important de développer des solutions technologiques permettant de partager la bonne information et les « bonnes pratiques », car l'accès à la bonne information est indispensable, surtout en période de crise. »

Félicité YAMEOGO,
Directrice de la Coopérative de prestation de Service Agricole Coobsa, Burkina Faso

« Au Sahel, le relationnel et le contact direct sont essentiels. Mais si le contexte d'une crise, qu'elle soit sanitaire, sociale ou sécuritaire, ne les rend pas possibles, il faut trouver des alternatives. »

Youssef DIALLO,
Expert en eau et énergie, Practica Foundation, Mauritanie

INSISTER SUR LA VOIE DE L'INNOVATION TECHNOLOGIQUE,

en connectant les savoirs académiques et les innovations de terrain, pour assurer la diffusion de la bonne information et des bonnes pratiques au bon moment.

« C'est dans l'innovation que l'on avancera. Il est important d'insister dans le développement des technologies numériques adaptées aux besoins des producteurs. Pour ce faire, il est nécessaire de les impliquer pour qu'ils se les approprient et qu'ils puissent les façonner à leurs besoins. »

Ouma Kaltoum ISSOUFOU,
Fondatrice de l'entreprise ProNat, Niger

« La stratégie, pour assurer la résilience du secteur agricole et pour renforcer les capacités des producteurs du Burkina Faso, s'appuie sur des méthodes innovantes basées sur les techniques de l'information et de la communication pour accompagner la production agro-sylvo-pastorale. »

Salifou OUEDRAOGO,
Ministre de l'Agriculture et des aménagements hydro-agricoles du Burkina Faso

**3 APPROCHES
COMPLÉMENTAIRES
POUR ACTIVER
UNE ÉCONOMIE
SAHÉLIENNE
RÉSILIENTE**

**SOUTENIR
L'AUTONOMISATION
DES TERRITOIRES
ET DES ACTEURS
DU SAHEL**

1

**DÉVELOPPER
DES SOLUTIONS
LOCALES, INNOVANTES,
DURABLES, ADAPTÉES
AU CONTEXTE**

2

**REPENSER LES
TECHNOLOGIES ET
LES MOYENS DE
COMMUNICATION**

3

1

APPROCHE 1

SOUTENIR L'AUTONOMISATION DES TERRITOIRES ET DES ACTEURS DU SAHEL

SOS SAHEL promeut **une approche territoriale du développement**. Cette approche est en phase avec l'émergence en Afrique de nombreuses petites villes à partir desquelles se structurent un marché, une demande, des services. L'approche est aussi cohérente avec l'engagement des pays pour la **décentralisation** et la prise de responsabilité des acteurs, en particulier des élus locaux. Enfin, l'approche soutient la vision de la Grande Muraille Verte qui fait émerger **des pôles de développement économique** dans des pays essentiellement ruraux.

L'approche territoriale est essentielle pour mobiliser la diversité des acteurs autour d'une **vision partagée du territoire**. La démarche permet de renforcer la résilience des sociétés, en veillant à l'inclusivité, à la gouvernance. Ainsi, c'est à l'échelle des territoires que se construisent les dynamiques économiques et que naît l'innovation chez les producteurs dont la logique est avant tout économique, y compris chez les éleveurs transhumants. Tous ces acteurs ont besoin d'être soutenus autant pour trouver leur modèle économique, que sur le plan technique.

Les leçons de la crise renforcent la pertinence de ce modèle. **Au Sahel, il est important de continuer à avoir une approche ambitieuse et innovante** qui soutienne, d'une part, les producteurs reconnus comme des créateurs de richesse dans un environnement incertain et d'autre part, l'approche territoriale comme modèle de développement intégré faisant participer tous les acteurs présents sur le territoire.

Il est indispensable d'agir vite pour éviter l'aggravation des impacts des mesures prises pour contrer la propagation de la pandémie COVID-19 et, en même temps, **soutenir les réformes structurelles** du système alimentaire sahélien pour faire face aux multiples crises en cours et celles à venir.



EXEMPLE PRATIQUE

LE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE DE LA COMMUNE DE SAO AU BURKINA FASO



Depuis 20 ans, SOS SAHEL accompagne les acteurs de la commune de Sao, à une cinquantaine de kilomètres de Ouagadougou au Burkina Faso. Leur demande initiale était de construire un centre de santé. Des partenaires financiers ont estimé leur projet au plan technique et à l'aune de la contribution de la communauté, l'État a suggéré la réfection de la piste pour aller à un centre de santé existant mais de faible capacité. SOS SAHEL est allée rencontrer les acteurs dans leur milieu. Ensemble, ils ont réfléchi aux défis du territoire et décidé de prioriser la mise en place d'un centre d'alphabétisation qui donnerait aux acteurs la possibilité de maîtriser leurs chantiers et de piloter leur développement. Depuis lors, les acteurs de la commune de Sao ont mené de nombreux chantiers,

soutenus par la ville française de Cholet et par SOS SAHEL. Leur collaboration s'est poursuivie en associant toutes les parties prenantes du développement des territoires de Sao et de Cholet.

Grâce à la capacité de gestion des acteurs de Sao, puis la maîtrise d'ouvrage qu'ils ont acquis, les acteurs de la commune de Sao ont su convaincre le ministère de la Santé de la pertinence d'ouvrir chez eux un nouveau centre de santé répondant aux normes requises des formations sanitaires et qui fonctionne très bien. Ils ont su identifier leurs besoins, lancer et réaliser de nombreux chantiers, en négociant les conditions de mise en œuvre. Ils ont fait évoluer les règles de gouvernance du territoire et se sont adaptés aux nouvelles règles de la décentralisation.

Les nouvelles institutions mises en place à Sao centralisent la prise de décision au niveau de la commune et intègrent désormais les Comités Villageois qui conservent leur fonctionnalité au bénéfice des communautés villageoises. Ainsi, les institutions donnent un rôle à tous les acteurs présents, y compris les plus modestes et travaillent de façon coordonnée au développement économique de leur territoire.

Dernier exemple en date, pour faciliter l'accès au crédit, les acteurs ont mis en place un fonds d'assurance et de garantie de 34 millions CFA (51.000 €) auprès de la Banque locale, pour éviter aux producteurs qui veulent accéder au crédit de se voir demander une garantie.



SOLUTIONS
TECHNOLOGIQUES

LE PARTAGE DES SAVOIRS POUR LE PILOTAGE DES TERRITOIRES

C'est pour aider des communes comme Sao, que SOS SAHEL a proposé à ses partenaires d'imaginer des solutions innovantes basées sur les technologies numériques permettant d'accélérer le partage des connaissances. Au cours de l'Africa Camp en janvier 2020, les acteurs venus de 9 pays du Sahel ont imaginé Bouboudi et Çakanam pour intégrer les savoirs dans le pilotage des territoires communaux et soutenir la décentralisation au Sahel.

BOUBOUDI

Bouboudi est un robot singe intelligent, alimenté à l'énergie solaire, qui remplit plusieurs fonctions : (i) collecter des données à l'échelle de la commune, par enregistrements audios, vidéos, prises de photos avec drone ; (ii) relayer des informations en langues locales ; (iii) assurer le transfert d'informations entre la population et l'institution gouvernementale pour permettre aux habitants de s'impliquer dans le développement de leur localité.

ÇAKANAM (EN AVANT !)

Çakanam est une solution qui fournit aux Maires les outils nécessaires pour un pilotage optimal de leurs territoires en termes de planification, suivi-évaluation et de prise de décision en prenant en compte trois contraintes majeures : le manque de moyens humains et financiers, la couverture réseau limitée, et la présence d'illettrés dans son équipe.



2

APPROCHE 2

DÉVELOPPER DES SOLUTIONS LOCALES, INNOVANTES, DURABLES, ADAPTÉES AU CONTEXTE

Le Sahel ne manque pas d'opportunités. C'est le constat que fait la FAO dans une première évaluation de l'utilisation des terres arides, **des paysages productifs dotés d'un potentiel économique et d'une valeur environnementale considérables**, non plus des terres incultes, marginales. L'essor d'une jeunesse à l'écoute des transformations du monde, l'urbanisation, la modernisation des moyens de communication, la valorisation des produits locaux, l'exploitation des ressources naturelles non ligneuses, représentent à la fois des défis à relever et des occasions à cueillir pour asseoir un développement local durable.

Le modèle d'intervention de SOS SAHEL met **les acteurs locaux au centre des processus d'identification et de mise en œuvre des actions. SOS SAHEL privilégie la délégation de maîtrise d'œuvre**, la confiance dans les acteurs locaux et la mise en place de partenariats de long terme, sachant que les acteurs travaillent pour eux, même dans leur propre milieu. Les hommes et les femmes investis dans la production, la transformation ou la distribution, ne cessent de s'adapter à des environnements climatique, naturel, démographique, économique et politique en constante évolution. Dans une région en mutation rapide, les acteurs locaux savent saisir les opportunités qui s'offrent à eux pour trouver des réponses à leurs besoins.

Face aux défis et en l'absence de conseil et d'appui, **les acteurs et actrices innovent, produisent des connaissances à partir des techniques traditionnelles** qui évoluent pour devenir plus performantes. Mais les nouvelles connaissances, les expériences réussies restent peu documentées et partagées alors

que les solutions sont aussi diversifiées que le Sahel est complexe. C'est une mosaïque de milieux, de sociétés sédentaires et nomades, chaque élément de la mosaïque étant porteur d'un ensemble de solutions adapté à ses besoins.

Le développement de solutions ambitieuses permettrait de renforcer la résilience des systèmes de production, de transformation et de commercialisation afin de prévenir et surmonter les crises à venir, face à des besoins immenses et urgents.



EXEMPLE PRATIQUE

LES MINI-FERMES DE LA RÉGION DE RICHARD TOLL AU SÉNÉGAL



Vingt millions de personnes vivent directement de l'élevage transhumant en Afrique de l'ouest. Ce mode de production souvent décrit pour son caractère mobile, est pourtant entièrement adapté aux contraintes climatiques extrêmes de la zone sahélienne et apporte une part importante du produit intérieur brut de la région. Face aux aléas climatiques et aux crises sécuritaires et économiques, les éleveurs exercent une activité à haut risque, dans laquelle ils mettent en œuvre des stratégies techniques et économiques de long terme. Après les grandes sécheresses de la fin du XX^{ème} siècle, les éleveurs ont fait évoluer leurs modes d'organisation et mis en place de nouvelles stratégies de transhumance.

Au nord du Sénégal, les producteurs de lait de la région de Richard Toll ont testé, avec l'aide de SOS SAHEL, l'installation de différents modèles de mini-fermes, l'amélioration de la race locale et le développement de la production de fourrage, une stratégie complémentaire à la transhumance. Les mini-fermes permettent de conserver un tout petit nombre d'animaux à proximité du lieu de résidence de la famille et de fournir des revenus à ceux qui ne se déplacent pas. Les mini-fermes ont été appréciées des éleveurs et le gouvernement a reconnu la pertinence de cette démarche. Pour les soutenir, il a mis en place un crédit pour le financement de 100 mini-fermes de ce type.

Cette démarche a été coordonnée avec la Laiterie du Berger, une entreprise privée, décidée à valoriser la production locale de lait. Avec l'aide de SOS SAHEL, la Laiterie du Berger et la coopérative des producteurs de lait de la région de Dagana ont créé la société de services Kosam SDE - Société de Développement de l'Élevage - pour intensifier les échanges et coordonner l'action de l'entreprise et des éleveurs transhumants locaux.

SOS SAHEL encourage les États à soutenir les acteurs locaux à partir de leurs propres initiatives, plutôt que de proposer des solutions standardisées, souvent issues de solutions et d'expériences externes.



SOLUTIONS
TECHNOLOGIQUES
**LES ÉCHANGES
ENTRE ACTEURS
POUR
L'AMÉLIORATION
DES PRATIQUES**

C'est dans cet esprit que les partenaires de SOS SAHEL ont imaginé au cours de l'Africa Camp de janvier 2020, deux solutions relatives au partage des connaissances entre pairs, et à la facilitation des échanges de savoirs et savoir-faire entre le monde agricole de la production et ceux de la recherche et des institutions.

GONGO

Gongo est un bracelet ayant la capacité de diffuser un hologramme en 5D interactif, connecté à un serveur big data. Ce bracelet, rechargeable par l'énergie de la circulation sanguine ou par le soleil et manipulable même sous la pluie, permet de faire le lien entre les connaissances traditionnelles et académiques dans les langues locales. L'utilisateur est au cœur de cette solution, à la fois bénéficiaire et acteur pour une meilleure diffusion du savoir.

AFRILINK

Afrilink est une solution multilingue pour interconnecter tous les acteurs, du producteur au chercheur en passant par les services techniques de l'État et leur permettre de partager en temps réel des savoirs agricoles, via des canaux multimedia. Cette solution doit être simple d'utilisation et accessible à tous, avec une interactivité des acteurs grâce au simple toucher.



3

APPROCHE 3

REPENSER LES TECHNOLOGIES ET LES MOYENS DE COMMUNICATION

La téléphonie mobile s'est développée de façon extraordinaire en moins de quinze ans. En 2005, personne n'imaginait qu'Internet puisse être accessible hors des réseaux du téléphone filaire, faiblement développé dans les principales villes de la région. Depuis, la majorité des habitants de la région s'est appropriée la 3G puis la 4G. Les services en ligne se sont multipliés à grande vitesse, **démocratisant l'accès aux informations, aux connaissances et aux services** notamment financiers qui ont décuplé les échanges entre les acteurs et la circulation des fonds.

Pendant la crise sanitaire, les acteurs ont réalisé à quel point le numérique pouvait les aider, à se connecter entre producteurs et consommateurs, entre producteurs et fournisseurs, pour s'informer de la situation des marchés, leur accessibilité, les prix qui s'y pratiquent. La crise a contribué aussi à convaincre les producteurs que les outils numériques sont devenus incontournables pour assurer la communication avec les partenaires et pour commercialiser leurs produits.

Le numérique est porteur dans tous les domaines : pour le développement des territoires, le partage des connaissances, le renforcement des filières. Il est nécessaire d'accompagner, de renforcer, d'accélérer cette transformation majeure, portée par les Africains.



EXEMPLE PRATIQUE

L'UTILISATION DES NTIC AU SERVICE DE LA RESTAURATION DES TERRES DÉGRADÉES AU BURKINA FASO



Au Burkina Faso, le projet Beog Puuto – une contribution à la réalisation de l'initiative Grande Muraille Verte - utilise les technologies du numérique. Leur utilisation permet de suivre les activités de terrain, notamment lorsque les déplacements sont rendus plus difficiles pour des questions de sécurité. Beog Puuto prévoit la restauration de 30.000 ha de terres dégradées, rendues impropres à l'agriculture par une utilisation répétée au fil des années, sans investissement dans leur fertilité. L'action prévoit aussi la création de 7 fermes pilotes, dédiées à l'aménagement de haies vives et de périmètres bocagers sur 3.000 ha.

Pour renforcer les messages diffusés, prolonger les formations dispensées et étendre l'influence des conseils au-delà des personnes directement concernées, le projet s'est associé les services de la plateforme AGRIDATA, un système de collecte de données mobiles, d'information et d'encadrement à distance des producteurs via les réseaux téléphoniques. L'association AGRIDATA Burkina Faso propose une gamme étendue de services en ligne ou téléphoniques tels que : la vulgarisation de conseils techniques et de bonnes pratiques, le conseil à l'exploitation familiale, le partage de résultats de recherche, un Système d'Information des Marchés ; les informations agro-météorologiques, l'alerte catastrophe, le suivi des parasitoses, les informations sécuritaires, l'assurance agricole, le crédit agricole, le warrantage en ligne, le mobile agri-banking et le service Networking de mise en réseau, de création de groupe, de chaîne de valeurs, etc.

L'utilisation d'un tel service en ligne permet de soutenir la diffusion des pratiques sur le long terme et, en cas de crise, de répondre rapidement aux besoins de toutes les communautés y compris les plus isolées, sur les mesures à prendre et relayer l'information aux acteurs concernés.



SOLUTIONS
TECHNOLOGIQUES

LA DIFFUSION DE L'INFORMATION POUR LE RENFORCEMENT DES FILIÈRES AGRICILES

C'est dans cet esprit que SOS SAHEL a proposé à ses partenaires d'imaginer de nouveaux outils répondant à la question de la diffusion des informations et des savoirs utiles au renforcement des filières agricoles sahéliennes. Durant l'Africa Camp, les partenaires de SOS SAHEL ont imaginé les deux solutions suivantes :

LINGUERE BA ZENDER

Linguere Ba Zender est un écosystème d'outils utilisables n'importe où à travers le Sahel, sans connexion, même dans les endroits les plus reculés. Toutes les informations qui constituent cet écosystème, expériences, tendances du marché, méthode de réutilisation des résidus, services disponibles, indicateurs environnementaux sont récoltées grâce aux échanges entre les acteurs des filières agricoles.

O'SAHEL

O'Sahel est un outil, accessible à tous, qui récolte de l'information chez ses membres et la diffuse à l'ensemble des acteurs d'une filière. Les membres peuvent communiquer via des appels et des messages vocaux traduits en langues locales. Il capture et stocke toutes les informations relatives à l'exploitation des producteurs et est utilisé pour la commercialisation, la formation et la recherche. Il diffuse des alertes et abrite un système de tontine en ligne.





CONCLUSIONS

La crise de la COVID-19 a durement éprouvé les acteurs sahéliens, tout particulièrement par l'interruption des interactions qui leur permettaient d'échanger des savoirs et des marchandises. La crise leur a permis de réaliser que leurs stratégies de long terme devaient être renforcées par l'utilisation de **moyens de communication plus performants**, fonctionnant même en cas de limitation des déplacements. Tous ont souligné l'importance de la coordination et des partenariats entre acteurs, rendus plus efficaces par des relations de **confiance entre les acteurs**, sur le long terme et de façon plus intense en période de crise. Le développement centré sur des territoires qui valorisent leurs ressources offre beaucoup d'autonomie aux acteurs, ce qui leur donne la liberté de **développer leurs propres solutions**, adaptées à leurs ressources et à leurs contraintes et réduit les risques en cas de cloisonnement, de limitation des déplacements.

Toutes ces approches sont au cœur du modèle d'intervention de SOS SAHEL, ce que confirment les partenaires réunis au cours des Africa Days. Qu'il s'agisse des partenaires de mise en œuvre des actions sur le terrain ou des partenaires académiques, institutionnels ou financiers, tous soulignent le potentiel des acteurs et actrices de terrain, le caractère élaboré de leurs réponses et **la nécessité pour les gouvernements de les soutenir dans leurs stratégies et dans leurs initiatives**, en particulier par l'utilisation d'outils numériques de nature à accélérer les échanges et la circulation des informations des savoirs et des savoir-faire. Cette stratégie est au cœur du modèle d'intervention de SOS SAHEL qui porte le plan stratégique 2021 - 2030 de l'organisation.

PARTENAIRES

Les Africa Days sont co-financés par l'Agence Française de Développement.



balsamiq®

REMERCIEMENTS

Nous remercions :

l'AMADE, la Coopération monégasque au développement, le Centre de Crise et de Soutien du Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères français, Nexira et le Pullman Dakar Teranga, pour leurs témoignages,

ainsi que l'ensemble des intervenants et des participants aux ateliers et au forum.

Dans la même série :

- « Comment moderniser et intensifier l'agriculture au Sahel », 2019
- « Comment valoriser les produits locaux du Sahel », 2018
- « Agriculture familiale », 2015

Crédits photos : © Adobe Stock : Couverture, p.19, p.32 : arrowsmith2, p.18 : FranciscoJose, p.35 : Confidence, p.38 : Vic Josh – p.2, p.17 : Aboubacar Traoré – p.6, p.12-13, p.14, p.15, p.16, p.20-21, p.23, p.24, p.25, p.31, p.33, p.36 : SOS SAHEL – p.10, p.27, p.29, p.39 : Audy Valera – p.26 : TERRE VERTE – p.30 : Alexandre Gélébart – p.37 : Roberto Neumiller – p.40 : Laeila Adjovi

Imprimé sur du papier 100% recyclé.